Document generated on 08/09/2025 5:16 p.m.

Espace Sculpture

Parutions

Anne BÉNICHOU (éd.). *Ouvrir le document. Enjeux et pratiques de la documentation dans les arts visuels contemporains,* Les presses du réel, coll. « Perceptions », 2010, 447 p. Ill. couleurs et n/b

Francine COUTURE (réd.), *Muséologies,* Les cahiers d'études supérieures, vol. 5, n^{o} 1, automne 2010, Institut du patrimoine, Université du Québec à Montréal, 211 p.

Daniel Olson. Beside Myself / Hors de Moi. Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, 2010, 128 pages

André-Louis Paré, Jocelyne Connolly and Peter Dubé

Number 96, Summer 2011

URI: https://id.erudit.org/iderudit/63935ac

See table of contents

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)
1923-2551 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Paré, A.-L., Connolly, J. & Dubé, P. (2011). Review of [Parutions / Anne BÉNICHOU (éd.). *Ouvrir le document. Enjeux et pratiques de la documentation dans les arts visuels contemporains,* Les presses du réel, coll. « Perceptions », 2010, 447 p. Ill. couleurs et n/b / Francine COUTURE (réd.), *Muséologies,* Les cahiers d'études supérieures, vol. 5, n^{o} 1, automne 2010, Institut du patrimoine, Université du Québec à Montréal, 211 p. / *Daniel Olson. Beside Myself / Hors de Moi.* Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, 2010, 128 pages]. *Espace Sculpture*, (96), 46–47.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

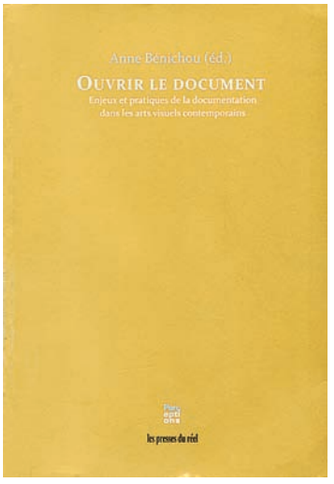
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Anne BENICHOU (éd.). *Ouvrir le document. Enjeux et pratiques de la documentation dans les arts visuels contemporains*, Les presses du réel, coll. « Perceptions », 2010, 447 p. Ill. couleurs et n/b.

La documentation en art n'est pas nouvelle, mais, depuis quelques décennies, elle prend une tournure particulière, principalement au sein de l'art contemporain. C'est que leur caractère de plus en plus éphémère modifie considérablement notre rapport aux œuvres d'art. Que ce soit avec le Land Art, le happening, la performance ou l'art d'intervention, il est désormais nécessaire de réfléchir au statut de la documentation en art. Édité par l'historienne et théoricienne de l'art Anne Bénichou, cet ouvrage intitulé *Ouvrir le document* rassemble des textes provenant des communications présentées lors d'un colloque, mais aussi d'autres textes qui ont été produits à la suite d'invitations faites à des théoriciens intéressés par ce sujet[1].



La nature éphémère des nombreuses pratiques artistiques et la documentation qu'elles nécessitent sont ici examinées sur différents axes d'ordre artistique, esthétique, historique et muséologique. D'abord, il s'agit d'analyser le statut hybride du document en lien avec le déplacement de la notion d'œuvre d'art. Déjà, grâce à la photographie, la documentation va changer notre regard sur l'art et remettre en question l'ontologie de l'œuvre désormais difficile à définir. Cette ambivalence sur le statut du document va rendre possible son « esthétisation ». Se métamorphosant en une œuvre d'art à part entière, le document n'est plus l'indice de ce qui a été. Il n'est plus secondaire par rapport à l'original. Toutefois se pose le problème de la transmission de ces œuvres. Quel regard poser sur les documents dès lors que les artistes mettront en place diverses stratégies de diffusion ? Cette question invite à réfléchir à l'importance que l'historien de l'art et le critique d'art doivent désormais accorder à la documentation. Une troisième section de l'ouvrage est consacrée à l'écriture de l'histoire de l'art. Tandis que les artistes sont souvent mieux placés pour donner une interprétation de leur démarche concernant la documentation, écrire sur ces œuvres devient un enjeu majeur de l'histoire de l'art contemporain. Enfin, pour les conservateurs, le rôle du document occupe également une place importante dans la présentation d'une œuvre. C'est pourquoi la dernière section porte sur le phénomène des réinstallations d'œuvres contemporaines et, notamment, sur la question de la responsabilité lorsqu'il s'agit de la préservation de l'authenticité d'une œuvre.

Ces multiples pistes de réflexion permettent de « saisir la complexité des questions que soulèvent les pratiques de documentation ». Devant ce phénomène relativement nouveau, Bénichou considère essentiel que l'on s'y penche sérieusement. En effet, il importe, selon elle, « de développer une herméneutique et une déontologie des modes de production et des usages de la documentation des œuvres ». C'est par ce développement que la transmission et la diffusion de plusieurs pratiques contemporaines devraient pouvoir conserver, au nom d'une certaine pérennité, une signification au sein du monde de l'art.

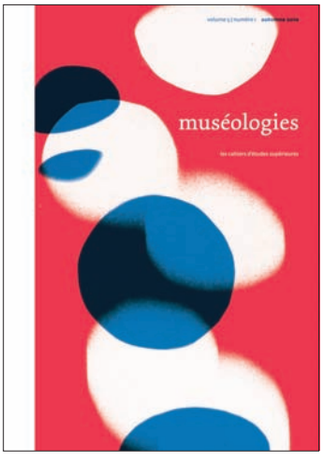
André-Louis PARÉ

NOTE

1. Le colloque a eu lieu en 2006 dans le cadre du 74e Congrès de l'ACFAS, Association francophone pour le savoir. Y ont participé Vincent Bonin, Thomas Corriveau, Francine Couture, Alain Depocas, Richard Gagnier, Nathalie Leleu, Suzanne Paquet et Véronique Rodriguez. Les auteurs invités sont Bertrand Clavez, Bertrand Gauguet, Marie-Josée Jean, Anne Mœglin-Delacroix, Ming Tiampo et Judith Rodenbeck.

Francine COUTURE (réd.), *Muséologies*, Les cahiers d'études supérieures, vol. 5, nº 1, automne 2010, Institut du patrimoine, Université du Québec à Montréal, 211 p.

Ce numéro de *Muséologies* consacre l'entièreté de ses pages aux résultats du projet de recherche intitulé « Réexposition, réactualisation et pérennité des œuvres contemporaines », dirigé par Francine Couture, ex-professeure au Département d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).



Alessandra Mariani signe l'éditorial éclairant de ce numéro. Mélanie Lord, doctorante en information cognitive à l'UQAM, publie une remarquable « Conception d'une base de données de recherche sur des cas de variation d'œuvres d'art », en collaboration avec les auteures de cette publication et celles d'Alain Depocas et de Richard Gagnier. Francine Couture dirige également ce numéro. Elle y signe le texte « Variabilité, identité spécifique et numérique des œuvres contemporaines ». Signent également des textes Anne Bénichou, professeure à l'École d'arts visuels et médiatiques de l'UQAM, « Des espaces monographiques au sein des collections muséales : déléguer ou produire une pensée et une pratique critique de la collection ? », et Véronique Rodriguez, professeure d'histoire de l'art au collège Ahuntsic, qui porte son intérêt sur « La collection muséale et la variabilité de l'œuvre : échantillon de pratique et rôle de l'artiste ». Anne Bénichou et Francine Couture mènent un entretien auprès de Christian Bernard, « Une mise en crise du musée, un entretien avec Christian Bernard, directeur du Musée d'art moderne et contemporain de Genève (Mamco) ». Justine Lebeau, étudiant la question de la réactualisation des collections fermées, dans le cadre d'une maîtrise en études des arts à l'UQAM, présente un entretien, « De l'intégrité de l'œuvre d'art afin d'assurer sa juste pérennité : un entretien mené par Justine Lebeau avec Richard Gagnier, restaurateur en art contemporain ».

Quelles sont les pratiques muséologiques actuelles au regard de l'acquisition, du collectionnement, de la conservation, de la restauration et de l'exposition des œuvres sculpturales, installatives, Land Art, en amont intentionnellement éphémères, mais auxquelles les muséologues et le musée même octroient une pérennité. Le monde de la muséologie et ses décideurs, de concert avec les artistes, adaptent leurs politiques aux formes contemporaines des œuvres. Cette publication en fait état en le démontrant par des cas de figure précis susceptibles de modifier les pratiques muséologiques. Les recherches de ces auteures montrent ces processus créatifs de transformation des normes de collectionnement et d'exposition de muséologies en synergie avec l'imaginaire en mutation constante des artistes.

Francine Couture rend compte des études de trois cas de figure : la « réplique et copie d'exposition », alors qu'elle analyse des exemples d'« immanence plurielle d'œuvres originales de collections muséales sur le mode de la réplique et de la copie d'exposition ». Elle étudie ensuite les questions entourant l'intégralité d'une œuvre dans le cadre des modalités d'exposition d'« un élément d'une œuvre, non pas comme fragment, mais comme une œuvre autonome ». Elle aborde enfin la « réactualisation d'une œuvre allographique ». L'analyse de Couture démontre que de nouvelles modalités de « manipulation des conventions du système traditionnel des beaux-arts visant la valorisation de la singularité et de l'unicité des œuvres acquises » bousculent la culture muséale et instaure un « nouveau régime artistique », par ailleurs, souligne-t-elle, « déjà, en partie, établi ».

Anne Bénichou étudie le phénomène de l'acquisition d'espaces monographiques dédiés à des artistes. Elle en analyse deux cas, dont l'espace délégué par le musée entièrement à l'artiste sur les plans de la conception et du fonctionnement, puis l'espace pour lequel le musée et l'artiste travaillent en collaboration. Ces espaces « excèdent à plusieurs égards l'idée communément acquise d'œuvres », d'abord « par leur échelle », et ensuite adoptent souvent l'aspect davantage d'un corpus d'œuvres que celui d'une seule

œuvre, précise-t-elle. Ici également, ces modalités expositionnelles transgressent les rôles du monde muséal, particulièrement ceux du conservateur et de l'artiste, par des stratégies donnant lieu à de nouvelles formes de médiation. Anne Bénichou questionne alors les responsabilités entre conservateur et artiste : « Survalorisation des intentions de l'artiste ? », « Trop forte "auteurisation" du conservateur ? » Elle conclut que cette forme de collaboration se situe au-delà d'un « phénomène d'individuation », en suscitant de nouvelles interprétations.

Véronique Rodriguez met au jour les transformations des procédures muséales engendrées par les pratiques artistiques depuis les années 1960 : « la performance, l'installation ou la vidéo » et leurs modalités de collectionnement. À cet égard, elle analyse et compare les pratiques du Musée national des beaux-arts du Québec (MBAQ) et du Musée d'art moderne et contemporain (Mamco) de Genève. Il en ressort que, l'« authenticité de l'œuvre se reposant sur sa technique et sa matérialité, on s'appuie sur l'artiste, la personne de référence quant à l'intégrité conceptuelle, car il figure à l'origine de l'œuvre, il est la source primaire ». Elle démontre que, dans les pratiques de « conservation/restauration » concernant des œuvres contemporaines, « l'intention de l'artiste est devenue une valeur culte ».

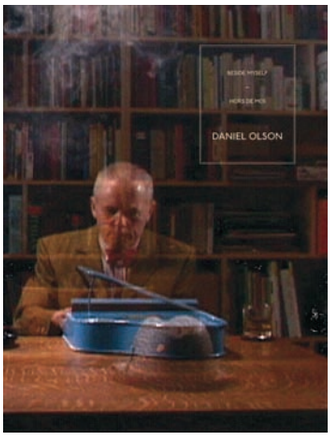
Les textes de ce numéro de *Muséologies* exemplifient abondamment l'hypothèse de recherche des auteures menant à l'affirmation d'un « nouveau régime artistique » par de nouvelles stratégies et de nouveaux modes de manifestations muséales de « réexposition » et de « variabilité ». Recherche majeure, approfondie et primordiale, en ce moment de questionnement par le monde de l'art sur le statut des œuvres contemporaines ayant subi des variations et sur leurs conditions muséologiques.

Jocelyne CONNOLLY

Daniel Olson. Beside Myself/Hors de Moi. Expression, Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe, 2010, 128 pages.

Published to accompany a retrospective exhibition of two decades of Daniel Olson's work held at Expression from November 1 to December 21, 2008, this monograph is of some serious substance. Beautifully designed and profusely illustrated with works from diverse stages of the artist's career, it also contains two substantial essays.

The first essay, by the exhibition's curator André-Louis Paré, offers a far-ranging examination of Olson's *corpus* through multiple lenses: the autobiographical, the art-experience interface, identitarian concerns and the relationship of the artist's production to other cultural forms (among them, appropriately enough for this artist, books and cinema and the fluxus tradition). The essay is both elegantly written and informed by wide philosophical and critical reading. The second piece, by critic and translator Bernard Schütze and titled "An Artist,

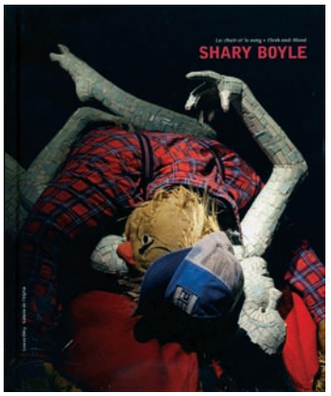


A Clown, A Thief, A Juggling Act and Two Birds" stages Heckle and Jeckle (a pair of magpie cartoon characters created by Paul Terry) as they undertake an investigation of the "mysterious and elusive artist" Daniel Olson. Insightful and witty by turns, the text brings acute critical acumen to bear on the work.

As a pair, the two essays constitute a fine laying out of Olson's rich, rigorous and deeply poetic work and are well complemented by thorough photo documentation and an attention to the book's design that makes it both readable and pleasing to thumb through. *Daniel Olson. Beside Myself/Hors de Moi* is a long-overdue study of an artist whose work is just now beginning to receive the attention and serious consideration it merits.

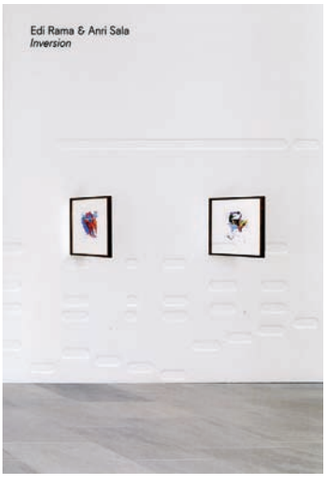
Peter DUBÉ

LIVRES REÇUS



Shary Boyle. La chair et le sang Flesh and Blood*. Galerie de l'UQAM, 2010. 192 pages. www.galerie.uqam.ca

La publication bilingue accompagne l'exposition présentée à la Galerie de l'UQAM, au Musée des beaux-arts de l'Ontario et à la Contemporary Art Gallery de Vancouver. Abondamment et magnifiquement illustrée, elle regroupe des essais de la commissaire Louise Déry, de Michelle Jacques et de James Bewley. « Il s'agit, précise Louise Déry, de l'une des démarches les plus originales de la scène canadienne, dont cet ouvrage vise à rendre compte en soulignant plusieurs traits caractéristiques de l'œuvre féconde, personnelle et intuitive de l'artiste tout en présentant des observations sur la nature, les rapports entre les sexes et la politique des émotions. »



Anri Sala/Edi Rama & Anri Sala. Inversion. © Musée d'art contemporain de Montréal, 2011. www.macm.org

La publication bilingue accompagnait les expositions organisées par la commissaire Marie Fraser, du 3 février au 25 avril dernier. « La spatialisation du son dans l'exposition, souligne-t-elle, fait écho à la façon dont Anri Sala travaille la relation du son et de l'image : il n'utilise pas le son pour produire un effet particulier comme au cinéma ; il cherche plutôt à filmer l'effet du son produit par une situation particulière. »

Karl-Gilbert MURRAY, *Ed Pien : Déliaison/Unbinding*, Musée d'art contemporain des Laurentides, 2010, Illustrations couleurs. 50 pages. www.museelaurentides.ca

La publication sur l'artiste torontois d'origine chinoise Ed PIEN explore, en grande partie, deux imposantes installations. *Corridor* propose des jeux de tressage, de cordage et de passage afin d'imposer une réflexion sur le métissage culturel. Avec *Tracing Night*, l'artiste convie le spectateur dans un univers aux références mythiques anciennes. Ed Pien affirme que : « Même si les fantômes ne sont pas réels, ils existent quand même. Nous en parlons, nous les utilisons dans les histoires pour faire peur aux enfants, et [...] que nous avons besoin d'avoir ce sentiment que les "autres" sont là ». Karl-Gilbert Murray fait également une importante place aux dessins de l'artiste qu'il qualifie d'écriture pictographique d'où les personnages s'entrecroisent pour raconter une histoire indescriptible. Cette publication révèle à travers les œuvres d'Ed Pien une multitude de références à un univers imaginaire dominé par le rêve, la fascination et même la peur.

Andrée MATTE

Les Fermières Obsédées. © Éditions d'art Le Sabord. 152 pages. www.lesabord.qc.ca

Abondamment et superbement illustrée, la publication bilingue, accompagnée d'un DVD, se veut un « essai » consacré au collectif *Les Fermières Obsédées*. Elle regroupe des textes signés Thérèse St-Gelais, André-Louis Paré, Marie-Ève Charron, Guy Sioui Durand et Aline Caillet : Pour ces artistes, écrit cette dernière, « il s'agit de jouer avec les codes sociaux, les stéréotypes et les usages induits par la société industrielle contemporaine, de s'y complaire en vue de mieux les renverser, ici souvent de façon outrancière, mais non spectaculaire. » Quant au DVD inclus dans le livre, il présente des performances réalisées entre 2001 et 2010. www.fermieresobsedees.com